



---

**PROPOS LIMINAIRE**

**Conférence de presse**

**Mercredi 23 avril 2025**

Bonjour à toutes et à tous, je suis Joël Ndoli Pierre, porte-parole par intérim de la MINUSCA.

C'est avec plaisir que je vous retrouve pour cette nouvelle édition de notre conférence de presse hebdomadaire.

Je salue celles et ceux qui sont présents ici à Bangui, ainsi que toutes les personnes qui nous écoutent via Radio Guira.

+++

Je vous propose de revenir tout d'abord sur quelques événements marquants de la semaine écoulée.

Le 16 avril dernier, un séminaire conjoint entre les Nations Unies et le Gouvernement centrafricain sur la promotion de l'approvisionnement local auprès des entreprises centrafricaines s'est tenu à Bangui, en partenariat avec les organisations du secteur privé. Cette première rencontre de haut niveau, présidée par le Premier ministre, Chef du Gouvernement, et la Représentante spéciale du Secrétaire général des Nations Unies en République centrafricaine, Mme Valentine Rugwabiza,

Ce séminaire reflète une volonté partagée d'accroître les achats et approvisionnements locaux des entités des Nations Unies en République centrafricaine, en soutien au développement économique du pays et à la réalisation des Objectifs de développement durable.

Dans son allocution, la Représentante spéciale a rappelé que l'approvisionnement local par les Nations Unies n'est pas une initiative nouvelle : en 2024, les achats directs se chiffraient à 77,2 milliards de francs CFA. Elle a souligné la nécessité de traduire les progrès clairs et tangibles en matière de sécurité et d'extension de l'autorité de l'État en dividendes socio-économiques pour la population, en impliquant davantage le secteur privé, moteur du développement durable endogène.

Parmi les recommandations issues du séminaire figurent le renforcement des capacités des entreprises locales, l'amélioration du partage d'informations sur les opportunités et procédures d'achats des Nations Unies, ainsi que l'établissement d'un cadre de dialogue stratégique visant à améliorer graduellement la chaîne et le plan d'approvisionnement local.

+++

A présent dans la préfecture de la Haute-Kotto, la MINUSCA a poursuivi ses efforts pour améliorer les conditions de vie des populations à travers des projets à impact rapide. Le 16 avril, à Bria, deux projets ont été officiellement remis aux autorités locales : il s'agit de deux salles de classe réhabilitées, désormais équipées de bancs et de kits éducatifs au profit de 124 élèves, dont 64 filles, ainsi que du reprofilage de l'axe Bria-Aigbando sur 45 kilomètres.

Ces projets s'inscrivent dans la continuité d'un appui plus large. Quelques jours plus tôt, le 5 avril, la Mission a également remis un don composé de 800 tables-bancs, de 128 lampadaires publics et de fournitures scolaires. Ces équipements visent non seulement à améliorer l'environnement scolaire, mais aussi à renforcer la sécurité dans les quartiers par un meilleur éclairage public et à faciliter la libre circulation des personnes et des biens.

Comme l'a exprimé un habitant de Bria : « Depuis la création de la ville, je n'ai jamais vu d'électricité. Les routes ne sont pas éclairées depuis l'indépendance jusqu'à aujourd'hui. Je me réjouis de voir enfin des poteaux électriques plantés sur les grandes artères. » Un témoignage qui illustre l'impact concret de ces interventions dans le quotidien des populations.

+++

À l'approche de la fin de la saison sèche, la transhumance reste un enjeu majeur pour la cohésion sociale et la stabilité dans plusieurs régions du pays. La MINUSCA poursuit activement ses efforts pour prévenir les tensions entre éleveurs et agriculteurs et encourager la résolution des conflits liés à la transhumance par le dialogue au niveau local.

Le 17 avril, dans plusieurs préfectures, nos équipes sur le terrain ont facilité des rencontres clés : à Dingandigui, dans le Mbomou, un dialogue a été engagé entre les autorités locales et les représentants des communautés, en réponse aux plaintes d'agriculteurs concernant la destruction de leurs champs. Une rencontre de médiation est désormais prévue le 30 avril, avec l'appui du Groupe de travail sur la transhumance.

Le même jour, à Terfel dans la Vakaga, un risque d'escalade de violence a pu être évité grâce à une réunion entre leaders communautaires et éleveurs transhumants soudanais, soutenue par la MINUSCA. Les participants ont choisi la voie du dialogue, rejetant toute forme de représailles.

Enfin, à Baoro, dans la Nana-Mambéré, la MINUSCA a appuyé une mission du Comité préfectoral de mise en œuvre de la transhumance, venue apaiser les tensions liées à l'arrestation de 20 éleveurs peuls, accusés à tort d'être des rebelles. Cette initiative a permis de rétablir le dialogue avec la population et de recentrer les échanges sur la préservation de la cohésion sociale.

Ces exemples illustrent les actions multiformes de la Mission pour accompagner les autorités locales et les communautés dans la prévention des conflits liés à la transhumance, dans un esprit de concertation et de responsabilité partagée.

+++

Il est 11hXX à Bangui et nous allons maintenant aborder la session des questions et réponses. La parole est à vous.

+++

Avant de donner la parole à Emmanuel Takolo pour le résumé en sango, je vous rappelle que vous pouvez retrouver en temps réel toutes les informations de la MINUSCA sur le site web de la Mission, sur Facebook, X, YouTube et Instagram. Vous pouvez aussi rejoindre notre chaîne WhatsApp.

+++

L'heure est venue de clore cette conférence de presse. Merci à tous pour votre participation. Je vous retrouve mercredi prochain.